



LE PATRIMOINE  
CULTUREL  
vodice

Si votre chemin vous amène à Vodice, un endroit heureux d'accueillir avec plaisir ses invités, vous découvrirez la richesse et la diversité de notre patrimoine que l'on garde avec soin mais que l'on montre avec fierté.

Les églises sont imprégnées de paix sacrée, avec plus de deux millénaires de fouilles, des vieux murs gardent la patine de nobles siècles. Pour nous, l'héritage est ce qui nous définit grandement et si vous restez à Vodice, un peu plus longtemps, vous verrez que tout cela fait partie de notre vie moderne.





## L' EGLISE PAROISSIENNE SAINTE-CROIX<sup>2</sup>

L' église paroissienne Sainte-Croix est construite par le grand maître de baroque dalmate Ivan Skok. En 1725, Skok travaille sur la chapelle de l'autel principal, qui se fond plus tard quand l'église est agrandie ( de 1746 à 1749), où elle reçoit son harmonieuse façade avec un portail baroque et une rosette de luxe, ainsi que des murs latéraux avec des fenêtres baroques de forme ovale.

L' auteur des tableaux d'autels est le peintre des fresques décoratives, Eugenio Moretti Varese. Les tableaux, dont une nous montre la Sainte Famille et l' autre le Coeur De Jésus ainsi que les saints Vinko le Martyre et Stanislav Kostka. Elles ont sûrement été commandées en 1851.

Le clocher est l'oeuvre du grand maître Vicko Macanovic de Dubrovnik.

L'église est consacrée en 1760.



## PETITE EGLISE SAINTE-CROIX<sup>1</sup>

Cette simple petite église gothique est construite en 1402. Elle est dédiée à Sainte-Croix en 1421. Elle fût également une église paroissienne et tout autour se trouvait un cimetière.

Cette petite église construite dans le style gothique est l' exemple typique d'une architecture rurale sacrale.

Le détail le plus important est le bénitier sur le pilier en style romano-gothique. Un exemple unique dans cette partie de la Dalmatie.

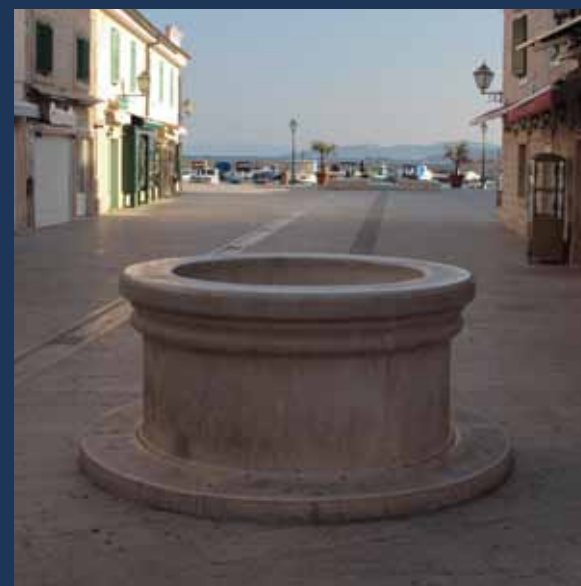




### LA TOUR DE ČORIĆ<sup>3</sup>

La famille Fondra a construit cette jolie tour à trois étages en pierre blanche taillée en 1646. Sur la tour, on peut voir l'emblème d' un casque et d' une plume d' oie ainsi que les lettres H. S.

Au deuxième étage, on trouve d' intéressants lavabos et une rare cheminée. A coté de la tour et du mur de la cour, on peut encore voir le pavement avec des cerreaux verticaux, un emblème rare sauvegardé au milieu de nos côtes rurales.



### LES PUIITS<sup>4</sup>

Vodice s' est développé pas loin des sources d'eau douce. Sur la place, en dessous de l' église paroissienne, on pouvait trouver deux puits qui étaient le centre de la vie de tous les villageois.

Du puit d'en haut ( celui qui est près de l' église paroissienne) l'eau potable était recueillie, quant à celui d' en bas, l' eau était de moins bonne qualité, du coup elle était utilisée pour le lavage du linge et pour d' autres besoins de la maison.

# COSTUME DE VODICE



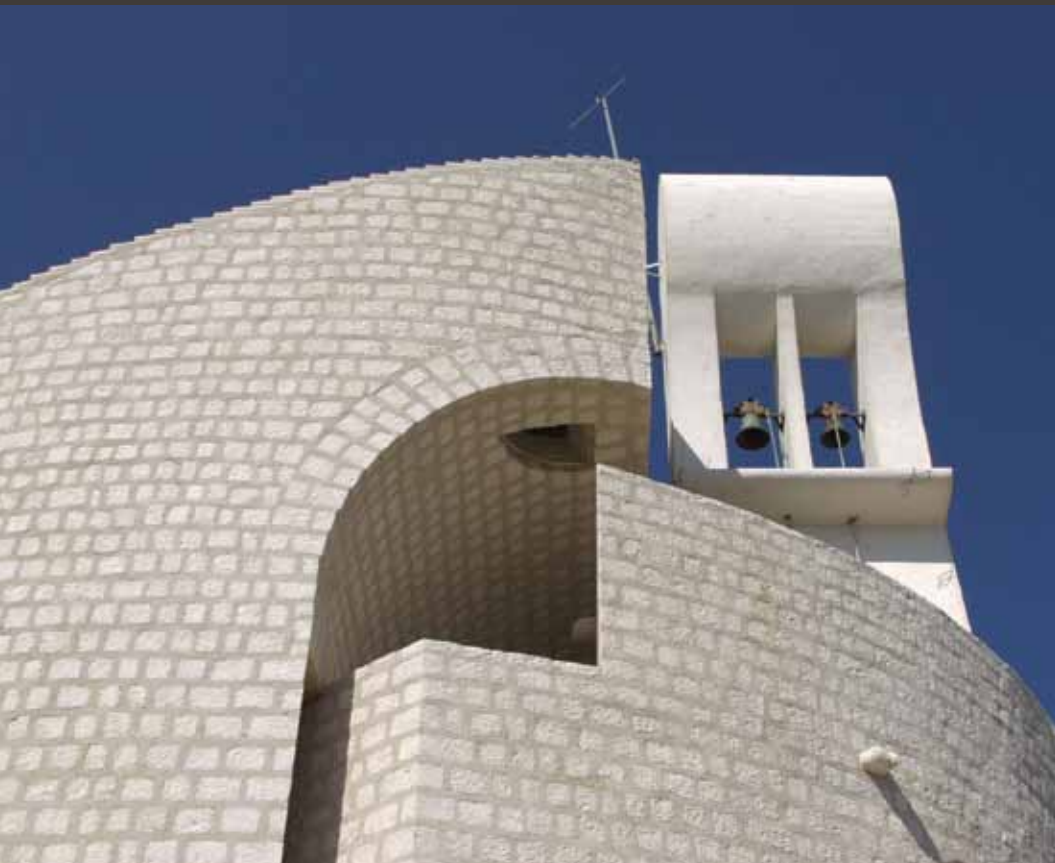
## LES JUDAS LES GARDIENS DE TOMBEAU DE CHRIST

La particularité de la célébration de Pâques à Vodice, par rapport à d'autres villes, est les Judas de Vodice. Ils participent d'une façon particulière à la célébration du Jeudi au Samedi de Pâques.

Les judas commencent leur service le Jeudi de Pâques vers la fin de la messe, au soir.

Ils sont habillés en militaires romains avec une lance et partant des rues, ils vont jusqu'à l'autel où ils gardent le tombeau du Christ jusqu'à sa résurrection.

Le Vendredi de Pâques, ils participent à la procession dans la ville, accompagnant Jésus portant sa croix. Leur service se termine le Samedi de Pâques quand, pendant la messe, ils tombent et fuient, lorsque deux anges annoncent la résurrection du Christ.



## OKIT<sup>5</sup>

Vue de la mer, le panorama de Vodice est dominé par la colline Okit et son église Sainte Carmen.

La première église a été construite sur cette colline au 17<sup>ème</sup> siècle, sûrement sur la base d' une chapelle encore plus ancienne. Plus tard au 20<sup>ème</sup> siècle, du bas vers le haut de la colline, un chemin est aménagé, appelé le Chemin de Croix avec quatorze petites chapelles, dont chacune d' elle représente une station du Chemin de Croix.

L' église a été rénovée plusieurs fois, deux fois détruite, à la deuxième guerre mondiale ainsi qu' à l'agression serbe au septembre 1991. L' aspect actuel de l' église Sainte Carmen est due à l' architecte Nikola Bašić de Zadar.



## LA BUNJA DE RASO<sup>6</sup>

Les "bunje" se trouvent sur toute la Méditerranée, mais sur le territoire croate de l' adriatique, on en trouve surtout autour de Sibenik et Zadar. Ces vieilles demeures, ont une construction bien caractéristique, en rond ou bien rectangulaire ou de forme indéfinie.

La "bunja" de Raso est rare à cause de sa construction et de son architecture. Elle est un mélange de deux grandes et de deux petites « bunja » . La plus intéressante partie de la plupart des « bunja » est l'entrée qui nous emmène d' une pièce à l' autre. Une des pièces est utilisée comme cuisine et l' autre pour dormir. Les deux petites étant utilisées pour garder les bêtes.



## RAKITNICA<sup>7</sup> ET L'ÉGLISE SAINT JEAN LE BAPTISTE<sup>8</sup>



En 1311, on entend parler de la colonie de Rakitnica et aujourd' hui on peut encore voir des maisons d' époque ainsi que des murailles dans les murs secs.

La place de l'église de Saint Jean le Baptiste est placée pas loin du village, construite en 1445 en même temps que la base de la paroisse de Rakitnica. Dans cette église, on fête deux fois la messe lors de la Saint Jean.

Les aristocrates de Šibenik, propriétaires de Rakitnica, ensemble avec les villageois, en 1509 commencent, à cause des attaques turques, la construction d' un château Gradina sur les rochers ards au dessus du village. Durant tout le 17ème siecle, de fâcheuses batailles pour Rakitnica ont eu lieu entre les turcs et l' armée vénitienne, mais la paix n' a été déclarée qu' en 1699 quand les turcs quittent les lieux.



## LES FOURS A BRIQUES<sup>9</sup>

Début 2008, grâce à M. Vladimir Roca qui alerte le Musée de Šibenik "Certaines briques miracles" ont émergé en creusant des trous pour les jeunes arbres d'oliviers dans son domaine, a conduit à une découverte sensationnelle. Au pied de la vieille ville de Rakitnica, près des trois puits, ont été trouvés des restes de fours a briques romaines qui étaient utilisées pour la production de la toiture.

C' est la première fois que l' on trouvait quelque chose comme cela en Dalmatie, même si déjà le moine Lujo Marun et Karl Patsch avaient déjà écrit, autour du 19ème et 20ème siècle à propos des fours des villages Smrdelj, cependant celle ci n' ont jamais été trouvées. Le ravin où la rivière s' étendait et l' endroit même est aujourd' hui remplacé par une flore envahissante et l' endroit n' est pas accessible. C' est pour cela que les trouvailles de Rakitnica sont importantes à ce jour, et elles représentent une curiosité dans le cadre de la Méditerranée.



## LA GRANDE MRDAKOVICA - ARAUZONA<sup>10</sup>

Dans ce site archéologique riche de l'époque pré-romaine ont été découvert une centaine de tombes, dont certaines datent du IV<sup>e</sup> siècle av J-C. Selon les objets trouvés et les dossiers des anciens écrivains, les experts associent cela à Arauzona, la cité Liburni-romaine que mentionne Pline. Les tombes de jeune couche provenant de la nécropole du 3 au 1 siècle avant JC ont été faites sous l'influence hellénistique.

On a également trouvé ici, un complexe de bâtiments résidentiels construits en pierre finement taillés, assemblés avec de l'argile et plus tard avec du plâtre. La cité a été délimitée par des murs, fait de pierres concassées, et divisée par des rues. Dans certains bâtiments ont été sculptés des citernes de pierre pour recueillir l'eau de pluie. Non loin de là se trouve encore un piège d'eau naturelle, de la période romaine, que la population locale appelle **la citerne romaine**<sup>11</sup>. Elle servait à alimenter la population locale, tandis que les bêtes buvaient dans les flaques des champs au nord du village.



## L'ÉGLISE SAINTE ELIÉ - LE PROPHÈTE<sup>12</sup>

L'église a été construite par la population locale de Pišća en 1298. L'église est consacrée en 1493 à Sainte Élie le prophète.

Elle est entourée par un mur ovale et dans ce domaine sont encore visibles des restes de tombes. Une fois par an, le 20 août, il y est tenu une messe sacrée.



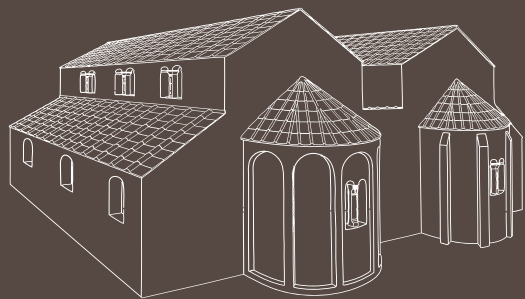


## SRIMA - PRIŽBA<sup>13</sup>

Des fouilles archéologiques sur ce site, sous la direction de Zlatko Gunjače, ont été menées depuis 1969 jusqu'en 1974, suivi d'une conservation. On découvre deux basiliques à nef unique construite à différentes époques.

Par conséquent, elles seront nommées les basiliques geminatae ou - églises jumelles. Les raisons et le but de ces bâtiments n'ont pas été pleinement expliqués. Il existe une théorie comme quoi les basiliques geminatae sont le résultat d'une combinaison d'églises congrégatoire visant à servir Dieu et le mémorial destiné au culte des reliques. Ces exemples dans la Dalmatie romaine et de la Méditerranée sont nombreux. Elles sont soulevées dans les centres épiscopale et plus souvent dans les terres rurales, telles que Srma.

Ces deux basiliques sont également les plus étudiées dans la région de la Dalmatie. Même si l'année de leur construction reste aujourd'hui encore un débat, on penche pour le 6ème siècle. Ce qui est confirmé par l'analyse stylistique des meubles en pierre qui sont répertoriés dans l'inventaire du 7ème siècle. L'église du nord est plus âgée, quant à celle du sud, elle aurait été construite un petit peu plus tard.



## L'ÎLE DE PRVIĆ



L'île de Prvić est mentionnée dans le 11ème siècle, mais sa population s'intensifie au 15ème siècle, lorsque cette dernière fuit le continent vers les îles à cause des Turcs. Sur l'île se trouvent deux endroits - Prvić Luka et Šepurina reliées par une route.

Les terrains appartiennent en majorité à des familles aristocratiques de Sibeni, qui construisent leurs maisons de campagne. Le plus connu est **le manoir appartenant à la famille Vrančić<sup>14</sup>**.

Le plus important de cette famille est Faust Vrančić. Né à Šibenik en 1551, il est l'auteur de plusieurs oeuvres dont les plus connues sont "Machinae novae" et "Le dictionnaire des cinq langues d'Europe" dont la langue croate.

Dans son oeuvre "Machinae novae" (1595) Vrančić montre 56 différentes constructions et solutions techniques sur 49 gravures avec leurs explications. Parmi ses projets, les plus connus sont le pont en arc, le moulin à marées hautes et basses, mais particulièrement le parachute qui, le dit-on, a été expérimenté par lui-même en sautant des tours et des falaises.

Il meurt en 1617 à Venise, et ses restes mortuaires reposent, d'après ses vœux, dans l'église paroissienne Notre Dame de la Miséricorde à Prvić Luka.

## PRVIĆ LUKA

Après que les frères glagoliens se soient installés, commence en 1461 la construction de **l'église sainte Marie ou Notre Dame de la Pitié**<sup>15</sup> ainsi qu'un monastère. On ne sait pas quand la construction a été terminée mais nous avons la preuve que les travaux duraient encore en 1479. Le monastère a été souvent renouvelé, et complètement reconstruit après le grand incendie de 1884. Malheureusement, dans l'incendie beaucoup de documents écrits en glagoliens ont été brûlés. L'intérieur de l'église est embelli par cinq autels baroques. Le clocher fait de pierre blanche est haut de 25 mètres est construit en 1885.



**L'église Notre Dame de la Nativité**<sup>16</sup> est construite en 1479 par la famille Ambrozovic. Elle a été renouvelée et agrandie en 1878.

Dans l'église se trouve un autel, devant un puits. L'église n'est pas ouverte en ce jour.



## ŠEPURINA

Dans le centre même de Šepurina, près du large, se trouve **l'église saint Roch ou sainte Helène**<sup>17</sup>, construite en 1620. A l'intérieur, se trouve l'autel saint Roch en bois décoré d'ornements baroques.

Sur la colline au dessus de la cité est construite **l'église de Notre Dame**<sup>18</sup> en 1878. Sur le portail central se trouve l'inscription: Hoc templum aedificatum A. D. 1878. L'église est restaurée à deux reprises en 1898 et en 1938.





**HRVATSKA**

Izdavač: Turistička zajednica grada Vodica • Koncept & dizajn: Melina ML, M design studio • Vodice 2010  
Tekstovi: Gordana Birin, Muzej grada Šibenika, Nataša Ozmec • Fotografije: Melina ML, Šime Strikoman, Muzej grada Šibenika, Arhiva TZ grada Vodica